

Marie Redonnet

Nevermore

Roman



P.O.L

Nevermore

DU MÊME AUTEUR

Chez le même éditeur

LE MORT & CIE, 1985.
DOUBLURES, 1986.
CANDY STORY, 1992.

Aux éditions de Minuit

SPLENDID HÔTEL, 1986.
FOREVER VALLEY, 1987.
ROSE MÉLIE ROSE, 1987.
TIR ET LIR, 1988.
MOBIE-DIQ, 1989.
SEASIDE, 1992.

Aux éditions Gallimard

SILSIE, 1990.

Marie Redonnet

Nevermore

Roman

P.O.L

8, villa d'Alésia, Paris 14^e

© P.O.L éditeur, 1994
ISBN : 2-86744-423-3

A la mémoire de Danilo Kis

Cette mutation à San Rosa, sur la côte ouest, juste avant la frontière, ce n'est pas ce dont Willy Bost avait rêvé. Mais ce dont il avait rêvé, il veut l'oublier, comme il veut oublier le passé. Sur le carnet qu'il a acheté avant son départ, il a écrit en rouge sur la première page : *Interdit de me rappeler le passé. Interdit de comparer le présent à ce dont j'ai rêvé.* Il a choisi ce modèle exprès pour qu'il entre dans la poche intérieure de son veston, afin de l'avoir toujours à portée. Comme si à San Rosa il allait avoir besoin d'un auxiliaire, et qu'il avait décidé que ce carnet serait son auxiliaire.

Autrefois réputée pour sa baie et son volcan, San Rosa est devenue depuis la réouverture de la frontière une ville en pleine expansion. Voilà ce que Willy Bost sait de San Rosa depuis qu'il a lu le

guide. Il sait aussi que c'est un poste dont personne ne veut. Si on le lui a donné, c'est qu'on se moque bien de ce qu'il veut, et qu'il est indésirable en Haut Lieu. N'ayant pu le renvoyer parce qu'il n'a commis aucune faute passible d'une telle sanction, on l'a muté à San Rosa sans tenir compte de ses vœux. Ses vœux aussi, qui appartiennent au passé, il faut qu'il les oublie. On ne lui a rien dit sur son poste, seulement qu'il sera l'adjoint du commandant Roney Burke.

Il lui a fallu trois jours par l'autoroute pour arriver à San Rosa. La Pontiac, achetée pour presque rien la veille de son départ, n'est pas faite pour un si long voyage. Toutes les heures, il doit s'arrêter pour faire refroidir le moteur qui chauffe dès qu'il appuie sur l'accélérateur. Le thermomètre extérieur indique 40 degrés. La climatisation ne fonctionne pas. Il est en eau et ses yeux le brûlent quand il s'arrête à la dernière station avant San Rosa pour faire refroidir le moteur et aller se rafraîchir au bar.

En ressortant du bar, il se sent beaucoup mieux. Le Coca a déjà produit son effet stimulant. Mais il n'a pas prévu que la Pontiac a décidé que pour elle le voyage est fini. Il a beau tout essayer, jusqu'à la manivelle, impossible de la faire redémarrer. Le mécanicien de service lui dit que les soupapes ont grillé et qu'il faut changer la culasse. C'est ainsi qu'il fait la connaissance de Cassy Mac Key.

Elle vient juste de garer son coupé à côté de la Pontiac. Il remarque tout de suite le coupé, d'un modèle ancien qu'on ne trouve plus sur le marché. Il lui en ferait sûrement compliment s'il n'était pas si préoccupé par la Pontiac qui ne veut décidément pas redémarrer.

Cassy Mac Key est très élégante dans sa robe de popeline blanche qu'on croirait sortie de chez le teinturier, tellement elle est impeccable. Elle s'aperçoit qu'il a des ennuis mécaniques, et très gentiment elle lui propose de l'aider. C'est une chance que comme lui elle aille à San Rosa, et qu'il y ait justement dans le coffre de son coupé une corde pour le remorquage. Ils peuvent ainsi attacher la Pontiac au coupé. A condition de rouler lentement et en freinant dans les descentes, ils arriveront à San Rosa. C'est ce que le mécanicien de service, qui les aide à attacher la corde, leur promet. La Pontiac remorquée par le coupé, ça fait un drôle de spectacle sur l'autoroute. Le coupé, dont le moteur est tout neuf, sans fatiguer remorque la Pontiac.

C'est devant le bureau du commandant Roney Burke que Willy Bost détache la Pontiac du coupé qui l'a si heureusement remorqué jusqu'à San Rosa. Il demande à Cassy Mac Key, juste avant de la quitter, de lui donner son adresse à San Rosa. Quand il sera installé, il l'invitera pour la remercier du service qu'elle lui a rendu. Elle n'a pas d'adresse

personnelle, seulement celle du Babylone où elle vient d'être engagée comme chanteuse. Jamais il ne penserait, en la voyant sortir de son coupé dans sa robe de popeline blanche, qu'elle va à San Rosa chanter au Babylone.

Le commandant Roney Burke se demande pourquoi tout à coup en Haut Lieu on s'intéresse à San Rosa au point de lui envoyer un adjoint. Un adjoint, c'est ce qu'il a demandé dès son arrivée à cause des nouvelles conditions créées par la réouverture de la frontière. Mais on ne lui a jamais répondu. Alors il s'est habitué à être seul, et même il y a pris goût. Comment aurait-il pu imaginer en arrivant à San Rosa qu'il y serait encore après tout ce temps, et que son seul désir serait d'y rester toujours. Pour lui désormais, San Rosa, ce sera jusqu'à la fin.

Il a voulu que son bureau soit plus présentable pour l'arrivée de son adjoint. Pour la première fois, il s'est décidé à déménager les dossiers qui encombrèrent le bureau. Il ne les a jamais consultés. Les

dossiers, déjà tout jaunis, ont été rédigés par son prédécesseur, un maniaque des dossiers qui voulait laisser des traces derrière lui. Ils sont tous écrits à l'encre violette, d'une écriture fine et serrée, sans ratures, presque illisible. Pourquoi son prédécesseur a-t-il rédigé tous ces dossiers que personne jamais n'a lus ? A part son rapport mensuel en Haut Lieu, le commandant Roney Burke n'écrit jamais. A quoi bon écrire ce qui se passe à San Rosa, puisqu'il suffit de lire la Gazette de Dany Sapin, qui rend compte de tout ? S'il y a une chose dont le commandant Roney Burke s'est persuadé depuis son arrivée à San Rosa, c'est bien de l'inutilité des dossiers qui encombrant son bureau. La fin de son prédécesseur en est la preuve. A sa mort, il n'a même pas eu droit à un discours. Il est mort pendant le service, l'année de la réouverture de la frontière. On l'a retrouvé un matin dans la pissotière du cirque Fuch. Quand le commandant est arrivé à San Rosa, on lui a donné l'ordre de classer l'affaire. L'ordre venait du président Hardley. Il n'y avait pas à discuter.

Tous les dossiers de son prédécesseur sont maintenant descendus au sous-sol réservé aux archives. Pour que tout soit en ordre, il a rajouté une fiche au fichier et numéroté tous les dossiers. Seulement alors il s'aperçoit dans quel état est le bureau. Les termites ont mangé le parquet et les murs sont tout tachés par les moustiques que son

prédécesseur a dû écraser. San Rosa est infestée par les moustiques à la saison des pluies. Il est trop tard pour envisager de tout remettre en état. La seule chose que le commandant fait, après avoir débarrassé les dossiers, c'est d'installer un deuxième bureau en face du sien. Il achète aussi un fax et un répondeur téléphonique.

Dans son armoire, il met ses bourbons, dont il renouvelle le stock chaque mois, et ses médicaments. C'est en rangeant son armoire pour que son adjoint en ait la moitié pour lui qu'il s'aperçoit que ses mains tremblent. Est-ce un nouveau symptôme ? Mais qu'arrivera-t-il si ses mains continuent de trembler ? Chaque matin, il va s'entraîner au champ de tir pour vérifier qu'il est toujours le meilleur. Jusqu'à maintenant, il ne craint aucun adversaire, pas même le président Patter qui vient s'entraîner en même temps que lui. Malgré son obstination, le président Patter rate toujours la dernière cible, que le commandant Roney Burke réussit seul à atteindre. Personne à San Rosa ne sait pourquoi le président Patter fréquente si assidûment le champ de tir. Président de la Cour, c'est un homme de l'ombre qui vit à l'écart. Tout le monde le craint et s'incline devant lui. On dit qu'il a entre ses mains tous les dossiers de San Rosa depuis la guerre. Jusqu'à maintenant, il n'en a ouvert aucun. On ne lui connaît pas de vice. S'il a une passion,

c'est une passion secrète. Le commandant Roney Burke ne prête aucune attention au président Patter. A San Rosa, il ne craint personne.

A vrai dire, la seule chose qui préoccupe le commandant Roney Burke, c'est Rosa Dore. Rosa Dore est la propriétaire de l'Eden Palace, qui a fait la réputation de San Rosa à cause du film qui y a été tourné et qui porte son nom. Rosa Dore y joue le rôle d'une chanteuse dont une seule chanson, *L'Eden Palace*, rend fous d'amour les hommes qui l'écoutent. Le commandant Roney Burke ne peut plus s'empêcher de penser que son adjoint arrive pour troubler l'ordre de sa vie, au centre de laquelle il y a Rosa Dore. C'est peut-être pourquoi ce matin-là il se sent si nerveux. Sa brûlure à l'estomac ne le quitte pas, malgré les comprimés dont il a doublé la dose. Il a peur tout à coup que le volcan se réveille enfin. Depuis qu'il vit à San Rosa, le volcan dort. Certains disent même qu'il est en train de mourir, comme les autres volcans de la chaîne. Tout le monde profite de la trêve comme si elle devait durer toujours.

Le commandant Roney Burke ne demande pas à Willy Bost s'il a fait un bon voyage. Il n'aime pas les formules de politesse ni les règles de bon usage. Il l'accueille seulement avec un sourire, que Willy Bost peut interpréter à sa guise. Willy Bost veut d'abord régler les questions pratiques. Dans quel garage peut-il, en toute confiance, faire réparer la Pontiac, et où peut-il loger, dans cette ville où tout lui est inconnu ? Le commandant répond très vite à ces deux questions. Il connaît très bien Drove Wrangler, le patron du Grand Garage, qui se fera un plaisir de réparer la Pontiac de son adjoint, et de lui prêter une voiture pour le dépanner en attendant. La question du logement n'est pas aussi facile à résoudre. Les immeubles du centre-ville sont insalubres et les locations du quartier de la Baie à un

prix inabordable. La meilleure solution serait de prendre pension chez Lizzie Malik, l'ancienne acrobate du cirque Fuch. Elle a fait restaurer la maison de sa grand-mère, la plus belle maison du centre-ville, et elle cherche des pensionnaires.

Willy Bost accepte cette proposition. Prendre pension chez une ancienne acrobate n'est pas une mauvaise solution pour commencer. Après tout, il a eu autrefois la passion du cirque ! Il est maintenant très curieux de savoir comment son travail va s'organiser et quelles seront ses responsabilités. Le commandant Roney Burke a prévu la question. Son adjoint s'occupera de San Rosa, tandis que lui pourra enfin aller explorer de l'autre côté de la frontière, à Santa Flor. Santa Flor, pour lui, c'est l'ancien Camp, de sinistre mémoire, dont personne ne parle jamais, comme s'il n'avait jamais existé. Willy Bost apprend avec satisfaction qu'il va s'occuper de San Rosa. C'est inespéré pour un poste d'adjoint.

Pour mieux faire connaissance, maintenant que les questions pratiques sont réglées, le commandant Roney Burke invite son adjoint au Bay Blue. Il est très surpris de découvrir que Willy Bost n'est pas bavard, et qu'à toute question concernant son passé, il répond à côté. C'est peut-être un bon début. Puisqu'il ne veut pas parler de son passé, il comprendra aisément que le commandant Roney Burke n'ait pas envie de parler du sien. Ils se

Nevermore est l'histoire d'une enquête sur la réalité troublée et menaçante de San Rosa et de son gouverneur, le président Hardley, et sur la mémoire perdue de Santa Flor. C'est l'histoire d'un amour entre Willy Bost et Cassy Mac Key. Et c'est l'histoire de ceux qui, blessés, telle Lizzie Malik, luttent pour inventer un présent délivré d'un passé maudit et reconstruire leur vie autrement. C'est une parabole sur le monde contemporain : le roman d'un passage, vivant et violent, entre deux temps.



80 F
936163-4
ISBN : 2-86744-423-3
9-94



DIFFUSION C.D.E.
DISTRIBUTION SODIS